

LES VOIES DU CHANT
SABOTIS
présentent

LA CHAPELLE DES
DUCS DE SAVOIE



DE VIVES VOIES
#4
05 au 08 juillet 2007

YUSA



Dobet
GNAHORÉ



Anghjula
POTENTINI



La Cie RASSEGNA
& Annie Ebré

Abassa Sarré - Vitor
Théâtre de la Sciererie

www.lesvoiesduchant.org - 04 91 62 75 56



20 - mondomix.com - Dossier Fanfares

Fanfare Ciocarlia Les rois

Venue du fin fond de la Roumanie pour nous étourdir avec leurs joyeux tambours et jolies trompettes, la Fanfare Ciocarlia peut servir de test : tant que l'on ne l'a pas vue jouer, on ne peut pas savoir si l'on adore ou non les fanfares. Par Jean-Stéphane Brosse

Ce n'est qu'il y a à peine 10 ans que la fanfare Ciocarlia a découvert Esma Redzepova. Jamais le brass band fétiche de Zece Prajini n'avait entendu auparavant la voix envoûtante de la chanteuse macédonienne, reine des gypsies dans les années 60. L'union au sein de la communauté rom à travers les Balkans, sinon l'Europe, était un tant soit peu en stand-by. Quand Esma ne se privait pas d'aller en Inde et chez les non-alignés, les quasi-voisins roumains étaient bercés par la musique lautaresca locale, de Gabi Lunca à Romica. Univers clos. Mais voilà chose faite : Esma et la fanfare Ciocarlia jouent ensemble, depuis leur rencontre sur scène pour le Nouvel An 1998 à Amsterdam. Et leurs deux morceaux illuminent le 5^{ème} album de la fanfare alouette. De même que pratiquement tous les autres. *Queens and Kings*, c'est la puissance des cuivres de Ciocarlia au service de quelques-unes des plus belles voix roms d'Europe : le Serbe Saban Bajramovic, la Hongroise Mitsou, la Bosnienne Liljana Buttler... Et c'est une réussite. Sans volonté primordiale de renouvellement. Une réussite en forme d'aboutissement. "Un rêve réalisé à force de tournées", résume le trompettiste Costica Trifan. "Et une grande expérience collective. C'est pour cette raison que ça sonne peut-être assez naturel et humain."



En 2000, la fanfare s'était jointe à une caravane comprenant Esma, les compatriotes du Taraf de Haïdouks et des groupes indiens ou espagnols. Puis, au fil des festivals, d'autres options se sont dessinées. Comme cette alliance a priori incongrue de la fanfare avec la rumba catalane de Kaloomé. Qui déménage. "On s'est rencontrés il y a un an et demi en Hollande. En quelques minutes, une demi-heure au plus, on a commencé à jouer ensemble. On se sentait très proches", raconte Trifan. Sur scène, celui qu'on surnomme "Cimai" semble trôner au milieu de la machinerie Ciocarlia. Pourtant, il refuse d'endosser un quelconque rôle de leader. "Tout est fait en équipe. Quelques instruments donnent l'entrée du thème, mais les développements, les arrangements, tout le monde apporte sa contribution." Seul Ioan Ivancea, le clarinetiste du groupe, mort à 66 ans en octobre dernier, pouvait prétendre à un statut emblématique. "C'était notre mentor. On allait le voir jouer dans les mariages quand on était petits. On l'a toujours respecté pour cela." Trois de ses fils jouent encore dans le groupe, qui n'a connu que deux changements en 10 ans. Le reste du personnel est aussi familial, par relations matrimoniales interposées.

Car il faut bien trouver moyen de se regrouper, à Zece Prajini, village de 400 habitants dont tous les hommes apprennent la musique depuis des générations. Tous à jouer d'un instrument, violon, accordéon, et puis les cuivres bien sûr. "Il y a la fanfare Ciocarlia et plein d'autres, qui essaient aussi de faire la même chose." Seulement voilà, la Ciocarlia a une sacrée longueur d'avance. Affûtée dans les mariages et les fêtes où, de jour, on enchaîne les traditionnels, danses et marches, et de nuit, du Boney M ou du Abba, la fanfare a creusé son chemin en dix années de succès intercontinental, jusqu'à reprendre "Born to be Wild" dans la récente B.O. de Borat. "Si on compare à la période avant la Révolution, il y a eu beaucoup de changements. Avant, tout était clos. Ensuite, on a pu commencer à tourner dans le monde entier. Pour le reste, il n'y a pas de grand changement. À part que chacun peut se construire sa propre situation économique." Et réaliser des rêves, comme celui d'une communauté rom aujourd'hui pleinement rassemblée sur un disque, sans prétexte ou artifice. Tout naturellement.

 Reportage sur mondomix.com